

Il y a dix ans, et pour la première fois de notre histoire, nous avons accueilli plus d'immigrants d'outre-Pacifique que d'outre-Atlantique. Il y a deux ans, nos échanges commerciaux avec le Pacifique dépassaient, pour la première fois, ceux avec l'Atlantique. En 1979, un précédent gouvernement conservateur, resté moins longtemps au pouvoir, a organisé la première conférence nationale sur les relations du Canada avec la région du Pacifique. Ce gouvernement, comme le gouvernement actuel, comptait parmi ses principaux ministres des gens de l'Ouest canadien qui savent l'importance des pays du Pacifique pour l'avenir du Canada. Depuis un siècle, nous sommes, du point de vue géographique, une nation du Pacifique, et nous avons l'intention d'en faire une nation du Pacifique dans l'esprit des Canadiens.

C'est pourquoi il est nécessaire d'agir concrètement dans la région du Pacifique et je voudrais vous toucher quelques mots de quatre des initiatives que nous envisageons.

Nous ouvrons actuellement de nouveaux bureaux commerciaux dans la région du Pacifique. L'un d'eux est déjà en place à Auckland en Nouvelle-Zélande. Nous ouvrons un consulat à Shanghai et nous doublons le nombre d'agents commerciaux en poste à Beijing. Au cours des prochains mois, nous ouvrirons un consulat général à Osaka qui sera spécialement chargé de promouvoir le commerce et de faciliter les échanges technologiques. Nous allons affecter un agent du développement de la technologie à notre ambassade de Tokyo et nous lançons un nouveau programme d'information et d'acquisition en matière de technologie afin de venir en aide aux missions privées qui s'intéressent aux matériaux industriels de pointe, à la technologie des pièces automobiles et aux techniques de fabrication.

Nous dépensons davantage au chapitre du développement des marchés. Le gouvernement consacrera plus d'un million de dollars au soutien des activités de commercialisation menées par des gens d'affaires canadiens qui souhaitent exporter ou accroître leurs exportations sur les marchés de l'Asie et du Pacifique. Nous tenons en particulier à attirer davantage l'attention de la Chine sur le Canada en tant que partenaire commercial.

Nous multiplions les missions commerciales. L'an dernier, plusieurs ministres canadiens ont fait la promotion du commerce dans les capitales de l'Asie. L'an prochain, le Premier ministre invitera personnellement l'Extrême-Orient à renforcer ses liens commerciaux avec le Canada. La semaine prochaine, Jim Kelleher, ministre du Commerce extérieur, dirigera une importante mission commerciale en Nouvelle-Zélande et en Australie. Des exportateurs et des chefs d'entreprise m'accompagneront en Inde et au Pakistan en décembre.

Enfin, nous saisissons toutes les occasions d'accroître la coopération économique entre le Canada et la région du Pacifique. La nouvelle série de négociations commerciales multilatérales qui fixera les nouvelles règles du commerce international, en est un exemple. Avant que ne débutent les négociations, je veux déterminer quels sont les points communs entre le Canada et les pays nouvellement industrialisés de l'Asie et du Pacifique. Je vais charger des hauts fonctionnaires d'une mission commerciale en Corée, en Indonésie, en Thaïlande, à Singapour, en Malaisie et aux Philippines. Leur mandat sera de recenser les secteurs particuliers dans lesquels nous pouvons collaborer afin d'accroître nos moyens de pression lors des négociations sur l'accès aux marchés.